



**josef karl rädler la clé des champs**  
vernissage le jeudi 3 février de 18h à 21h

Voilà plus d'un siècle, Josef Karl Rädler (1844-1917) produisit, dans l'asile psychiatrique autrichien où il finira ses jours, un œuvre considérable dont l'essentiel figure désormais dans de rares collections. À Pompidou, plusieurs de ses travaux sont ainsi allés rejoindre les œuvres de la même époque des maîtres de l'art moderne comme Klee ou Kandinsky. Ses saynètes évoquant pour la plupart la vie asilaire ont été sauvées au milieu des années 60 par une infirmière. Le célèbre psychiatre Leo Navratil lui consacra une monographie en 1994, élevant ainsi le « philosophe riant » - tel que Rädler se désignait lui-même - au rang de classique de l'art brut. (voir verso)

du 3 février au 27 mars 2022

**josef karl rädler la clé des champs galerie**

**rêver l'obscur commissaire : julie crenn the bridge**

**actualité de nos galeries**

vernissage le jeudi 3 février de 18h à 21h

**rêver l'obscur**

— Curateur : Julie Crenn

Christian Berst confie la première exposition de 2022 dans son espace The Bridge à Julie Crenn, critique d'art et commissaire d'exposition. Ce commissariat s'inscrit dans un cycle d'expositions qu'elle a initié depuis 2015, autour du manifeste *Rêver L'Obscur - Femmes, Magie et politique de la militante écoféministe et altermondialiste Starhawk*. À cette occasion Julie Crenn réunit 26 artistes à la recherche du pouvoir du dedans, avec autant d'œuvres différentes, d'Henriette Zéphir (1920-2012) à Brodette (née en 1998). Chacun.e des artistes déploie un imaginaire singulier où il est permis de rêver, de chanter, de danser l'obscur.

Avec les œuvres de : Catherine Boyer, Anne Brégeaut, Brodette, Guo Fengyi, Vidya Gastaldon, Pélagie Gbaguidi, Madge Gill, Hélène Gugenheim, Hessie, Esther Hoareau, Lauren Januhowski, Īan Larue, Frédérique Loutz, Margot, Roberta Marrero, Cécilie Marková, Marie-Claire Messouma Manlanbien, Myriam Mihindou, Saba Niknam, Pistil Paeonia, Marilena Pelosi, Agathe Pitié, Pascale Simont, Delphine Trouche, Anna Zemánková, Henriette Zéphir.

le mercredi 16 mars à 19h30 **galerie**

**dieu, qu'ils étaient lourds... !**  
**rencontre théâtrale et littéraire**  
**avec louis-ferdinand céline**

— par Marc-Henri Lamande (Céline) et Thomas Ganidel (journaliste)

Construit à partir de différents entretiens que Louis-Ferdinand Céline a bien voulu enregistrer pour la radio dans les années 50, ce spectacle est une passionnante rencontre avec l'un des auteurs les plus marquants du XX<sup>e</sup> siècle. Seul sur scène, répondant de nouveau aux questions qui lui furent posées par les intellectuels de l'époque, Céline nous parle de sa vie, de son enfance, de ses dramatiques prises de position politique, mais aussi et surtout de son écriture et de ce style qui a bouleversé la littérature. Face aux spectateurs appelés ici à être des confidents privilégiés, il explique sans manière et sans concession aucune l'exigeant travail de l'écrivain aux prises avec son temps.

Places limitées, sur réservation. Plus d'informations à venir.

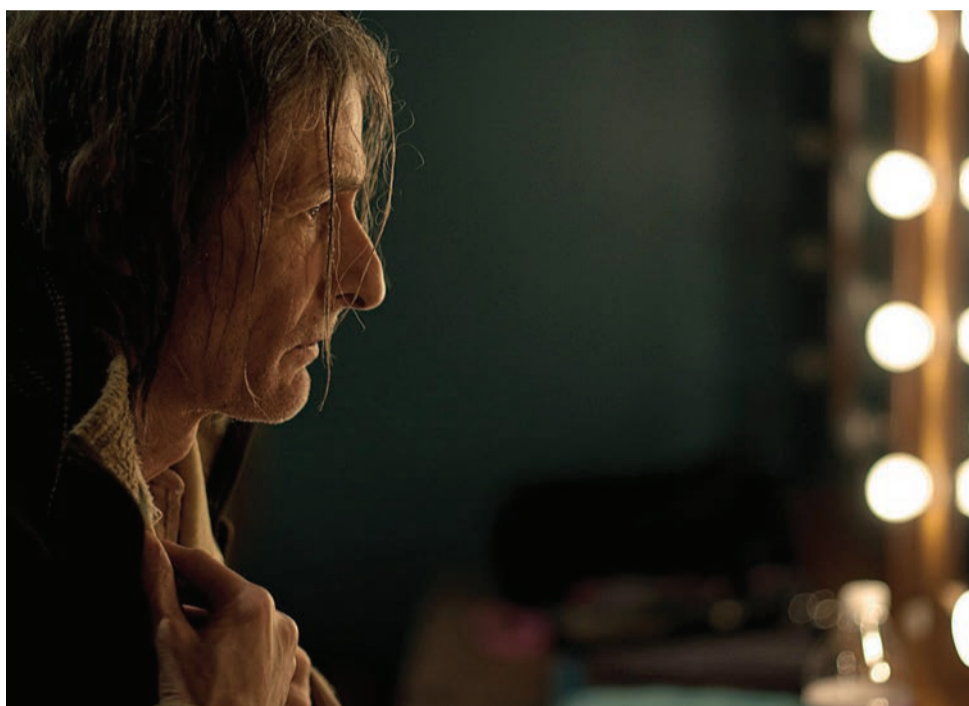


photo d'une Rencontre théâtrale et littéraire avec Louis-Ferdinand Céline. © Goudard

**actualité de nos artistes**

Nous avons le grand regret de vous annoncer que **Tomasz Machciński**, l'homme aux 22 000 autoportraits, nous a quittés le lundi 3 janvier à l'âge de 79 ans. Le début de notre collaboration à Paris Photo cette année avait été salué par l'artiste et le public. Nous mettrons toute notre énergie à promouvoir largement et internationalement son œuvre photographique.

jusqu'au 21 février 2022

**thérèse bonnelalbay exposée**  
**au centre pompidou-metz**

— Curateur : Jean-Marie Gallais

La galerie a prêté au Centre Pompidou - Metz une œuvre de l'artiste française Thérèse Bonnelalbay à l'occasion de l'exposition *écrire c'est dessiner*. Née d'une conversation avec l'artiste, poète et écrivaine Etel Adnan (1925- 2021), l'exposition explore notre fascination pour l'écriture et ses signes, et leur proximité avec la pratique du dessin, opposant le monde manuscrit au monde numérique. Cette exposition désire mettre en avant la poésie de cet « ancien savoir » qu'est l'écriture, à travers des lettres et manuscrits, mais aussi des œuvres graphiques issues des collections du Centre Pompidou, où l'écrit se mêle à l'image, voire disparaît complètement.

jusqu'au 27 février 2022

**strobl, nedjar, walla, tschirtner**  
**et widener à la galerie gugging**

— Curateur : Irina Katnik

Des œuvres de Leopold Strobl, Michel Nedjar, Augusta Walla, George Widener et Oswald Tschirtner sont exposées jusqu'au 27 février 2022 à la galerie gugging (près de Vienne). *Otherworldly: where words end and eternity begins* présente des œuvres des artistes de Gugging ainsi que d'autres artistes d'art brut internationaux.

jusqu'au 21 février 2022

**15 artistes de la galerie exposés**  
**à la collection de l'art brut**  
**(lausanne)**

— Curateur : Anic Zanzi

En se plaçant sous le thème des croyances, la *5<sup>ème</sup> biennale de l'Art Brut* révèle une nouvelle facette des fonds du musée lausannois. Près de trois cents dessins, peintures, assemblages, sculptures, écrits et broderies dus à quarante-trois auteurs ont été sélectionnés et constituent une sorte d'éventail des possibles, avec aussi bien des illustrations de divinités et de saints, que des compositions abstraites d'un grand raffinement, des peintures à caractère symboliste et des objets rituels. L'exposition invite à faire dialoguer les univers de ces différents créateurs, bien que leurs mondes demeurent uniques et très exclusifs. Les principaux angles d'approche retenus

regroupent des œuvres en lien avec la religion, un ensemble de productions dites spirites, une grande pluralité de travaux issus de mythologies personnelles, ainsi que quelques pièces réalisées par des adeptes des sciences occultes ou de la radiesthésie.

jusqu'au 5 mars 2022

**kunizo matsumoto exposé à la**  
**galerie heidi à berlin**

— Curateur : Pauline Seguin

La galerie a prêté quatre œuvres de l'artiste japonais à l'occasion de  *Holding On To It*.

Chacun des artistes de cette exposition, par des moyens et des médiums très divers, examine à la loupe les questions qui se posent autour de la collection. Ils la poursuivent non seulement comme une pratique, mais aussi comme un sujet.

Avec des œuvres de : Hanne Darboven, Mimosa Echard, Rochelle Goldberg, Rose Salane et Michael E. Smith.

Nous avons le grand plaisir de vous annoncer l'entrée de neuf œuvres de Franco Bellucci dans les Collections du *Museum für Moderne Kunst* (Francfort).

**revue de presse**

« L'avenir de la Fiac en suspens : les galeristes réagissent » par Fanny Arlandis in *Télérama*, 21/01/22.

« Comment les croyances animent l'Art Brut » par Claire Margat in *lacritique.org*, 17/01/22.

« Décès de Tomasz Machcinski, l'artiste aux 22 000 autoportraits » par Magali Lesauvage in *Le quotidien de l'art*, 06/01/22.

« Les révélateurs » par Anne-Charlotte Michaut in *L'œil*, 04/01/22.

« Oriol Malet : "Me ilusionan los encargos que no sé si sabré hacer" » par Francesc Bombí-Vilaseca in *La Vanguardia*, 04/01/22.

« 5 expos gratuites qui nous motivent en janvier » par Maïlys Celeux-Lanval in *Beaux Arts magazine*, 02/01/22.

« les révélateurs » par Damien Aubel in *Transfuge*, 01/01/22.

« Dans la peau de créateurs hors normes avec l'exposition "L'énigme autodidacte" » par Philippe Dagen in *Le Monde*, 01/01/22.



revue de presse (suite)

« Diez cómics singulares para regalar esta Navidad » par Asier Mensuro in *ABC Cultura*, 29/12/21.

« Jean Dubuffet et Gaston Chaissac, si près de l'art brut » par Valérie Duponchelle in *Le Figaro*, 27/12/21.

« Los mejores cómics de 2021 » par Iván Pintor Irazo in *Diari de Tarragona*, 27/12/21.

« Michel Nedjar tisse des liens au Domaine de Chamarande » par Laetitia Larraide in *Toute la Culture*, 22/12/21.

« Historias crudas, historias poéticas: cómic y novela gráfica para leer y regalar en estas fiestas » par Jordi Canyissà in *La Vanguardia*, 22/12/21.

« Un monde d'art brut » par J. Milette in *BDGest*, 20/12/21.

« la hotte est pleine ! » par Léa Cancès in *Art Hebdo Médias*, 20/12/21.

« 'Art brut', entre la genialidad y la locura » par Jordi Canyissà in *la Vanguardia*, 08/12/21.

« Le fétichisme, de mère en fille » par la rédaction in *Second Sexe*, 06/12/21.

« John Devlin + the search for a numerological aphrodisiac » par la rédaction in *Balaclava.q*, 02/12/21.

« Agenda des vernissages de la semaine du 25 novembre » par Clémence Duhazé in *Toute la Culture*, 25/11/21.

« Au fil du faire avec Michel Nedjar et cie » par Vincent Delaury in *Le Journal des Arts*, 23/11/21.

« Culture / L'Art brut: un succès non démenti » par Yves Tenret in *Bon pour la tête*, 19/11/21.

« Christian Berst présente le photographe Tomasz Machcinski - Paris Photo 2021 » captation vidéo par Eric Dubois-Geoffroy & Camille Franco in *OPENEYE - Le magazine*, 19/11/21.

« Aus der Distanz » par Bernhard Schulz in *Der Tagesspiegel*, 14/11/21.

« À Paris Photo, l'absurdité de la condition humaine anime les allées du Grand Palais » par Dominique Chapuis in *Télérama Sortir*, 13/11/21.

« Paris Photo 2021 en 10 images » par Baudouin Eschappasse in *Le Point*, 13/11/21.

« Bon démarrage pour Paris Photo » par Alexandre Crochet in *The Art Newspaper Daily*, 12/11/21.

« Chronique de Isabel Pasquier sur l'œuvre de Tomasz Machcinski (à partir de 11"20) » in *France Inter*, 12/11/21.

« Nos 8 coups de cœur, entre beau et étrange, à Paris Photo » par Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët in *Le Figaro*, 12/11/21.

« Paris Photo 2021 : panorama de la création photographique en huit images » par Christophe Airaud in *France info : culture*, 11/11/21.

focus exposition - josef karl rädler la clé des champs

josef karl rädler  
1844 - 1917 république tchèque

« [...] Le symptôme de la volonté de faire œuvre se lit principalement dans une manie de l'artiste. Rädler encadre ses dessins et ses écrits de plusieurs traits ornementaux, leur donnant un petit air d'enluminures orientales. [...] »

Céline Delavaux



recto, sans titre, 1913, tempera, aquarelle et encre sur papier, 39,5 x 29,8 cm



verso, sans titre, 1916, tempera, aquarelle et encre sur papier, 29,6 x 39,5 cm

Né en 1844 en Bohême, Josef Rädler fait carrière à Vienne comme peintre sur porcelaine au point de co-fonder la société Rädler & Pilz, réputée dans son domaine partout dans le monde. Il mène une vie sans histoire auprès de sa femme et de ses 4 enfants (4 autres meurent en bas âge) mais manifeste à la quarantaine des poussées délirantes qui le conduisent à des dépenses extravagantes et des poursuites judiciaires. L'année de ses 49 ans, il est hospitalisé dans une institution viennoise puis entre en 1905 à l'hôpital régional Franz Josef de Mauer-Öhling, où il restera jusqu'à sa mort.

Après quelques années d'internement, il commence à peindre à l'aquarelle avec minutie des levers et couchers de soleils ainsi que des oiseaux exotiques à l'intérieur de plusieurs cadres décorés. Il noircit le plus souvent les versos de textes engagés ou de suites de chiffres d'une écriture minuscule, presque illisible, accompagnés parfois de dessins champêtres.

Après son transfert à Mauer-Öhling, les nombreuses activités proposées lui inspirent une gamme de nouveaux sujets liés à son quotidien : portraits de patients, scènes de dortoirs, de promenades et de fêtes de cette "université mondiale". Il date et signe ses aquarelles des noms de "Philosophe riant" ou "Peintre de la Cour d'Autriche, d'Italie et de Siam", persuadé de remplir une mission pacifiste en "apôtre de l'humanité".

Rädler est un patient difficile, violent avec ses médecins et les soignants, comparant volontiers le traitement subi à l'hôpital avec les tortures de l'inquisition. En 1914 il s'insurge contre le début de la guerre, (« C'est une honte pour toute l'Europe que l'homme doive faire la guerre à l'homme... ») et entend léguer ses tableaux à la Ligue de la paix de La Haye. Il en a été autrement, puisque ses plus de 800 aquarelles, « œuvres sans valeurs » selon les médecins, sont sauvées de justesse par une infirmière dans les années 60, qui les propose au psychiatre Léo Navratil. Fasciné, celui-ci organisera une petite exposition en 1994, assorti d'un catalogue documenté.

artistes anonymes cabinet de curiosités

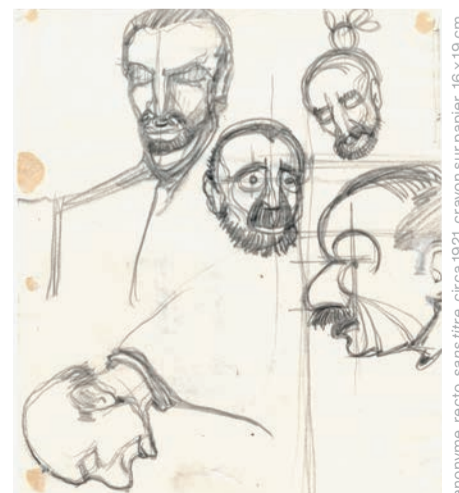
Six œuvres de trois artistes anonymes venant de la collection du psychiatre espagnol Gonzalo Rodríguez Lafora (1886-1971) seront également présentées dans le cabinet de curiosités.



anonyme, sans titre, circa 1930, encre sur papier, 17 x 13 cm.



anonyme, sans titre, circa 1930, encre sur papier, 19 x 13 cm.



anonyme, recto, sans titre, circa 1921, crayon sur papier, 16 x 19 cm.